

Chronologie de l'exploitation.

1903-1906 : Travaux de recherche du Puits Collet-Pintiaux aux Puits Surcouf. Les travaux de recherche occupent deux maîtres-mineurs et quatre-vingts ouvriers.

1907-1908 : Première période d'exploitation du minerai (jusqu'à 204 ouvriers). A partir du 10/10/1908, les travaux sont interrompus en raison de la baisse des cours du Wolfram. En 1908, la mine emploie deux cent quatre ouvriers dont cent dix huit hommes au fond.

1910-1911 : Deuxième période d'exploitation, la société en nom collectif Gruzard-Clolus et Courtois sous la direction de M. BAYLE. Une moyenne de 120 ouvriers a été occupée en 1911.

1916-1918 : Troisième période d'exploitation, desservis par trois puits. Le personnel comprend 42 mobilisés à l'étage 97 et aux traçages, 90, prisonniers de guerre aux étages 27 et 62, 10 prisonniers de guerre au jour.

07/04/1938 : Mutation de la concession à M BRANDT.

1942-1944 : Quatrième période d'exploitation, assurée par l'entreprise allemande Krupp avec l'appui de l'organisation Todt. Un chevalement a été édifié sur le puit Surcouf (10/09/1942). En octobre 1942, l'effectif est de 300 hommes environ dont 30 allemands ; il va oscillé autour de 550.

1951-1958 : Cinquième période d'exploitation, les travaux furent confiés à la société des Mines de Puys les Vignes (1948-1950). Effectif : 140 personnes dont 84 ouvriers au fond. En février 1975, licenciement de 47 ouvriers, 24 nouveaux débauchés en août 1957 sur un effectif de 56.

1976 : Sondages à partir de la surface pour reconnaître l'aval des granulites,

de **1977 à 1980** : Nouvelle phase d'exploration (dénoyage et remise en état de l'ancienne mine, infrastructures - bâtiment etc... nombreux sondages),

de **1980 à 1983** : Une descenderie est réalisée et dessert les niveaux 60,95 et 130 mètres. Une laverie de capacité 40t/heures est construite. 23 Février 1983. En novembre 1982 : 58 salariés ; direction-administration : 5 personnes ; personnel au fond : 30 (mineurs et conducteurs d'engins) ; au jour : 23 (laverie et divers).

2006 : La Société des Mines de Montbelleux, propriétaire, engage la procédure d'arrêt définitive des travaux miniers. Les travaux de réhabilitation des lieux vont commencer.

L'association 3M, Mémoire de la Mine de Montbelleux entend préserver le patrimoine culturel, social et naturel de Montbelleux.

Elle veut préserver la mémoire minière du site de Montbelleux, elle œuvre pour la protection et la sauvegarde du patrimoine bâti et matériel. Elle collecte outillages, matériel minier, documents écrits, photographiques et sonores, souvenirs...

Aujourd'hui, Montbelleux représente surtout un lieu de mémoire industrielle insolite dans notre pays d'élevage et de culture.



Plusieurs centaines de familles vivaient grâce à la mine.

La mine représentait la création d'une richesse mais aussi une culture : les hommes étaient durs à la tâche, la mine c'était des salissures, de la sueur, du danger mais c'était encore de la camaraderie et de la dignité.

La mine a connu ses moments douloureux, des décès ou des blessés par accidents, les licenciements quand le cours du Wolfram chutait



Le chevalement, visible à des kilomètres à la ronde, marque le paysage et reste le dernier témoin en Bretagne d'une exploitation minière pourtant importante.

L'extraction de l'étain et surtout du wolfram étaient la seule activité à Montbelleux, pourtant de nombreux autres minéraux existent dans le sous-sol, fluorine, topaze, etc.